

Sylvie THIEBLEMONT-DOLLET, dir., *L'interculturalité dans tous ses états*

Nancy Presses universitaires de Nancy coll. Interculturalités, 2006, 139 p.

Sarra Belhassine

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/1945>

ISSN : 2259-8901

**Éditeur**

Presses universitaires de Lorraine

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juillet 2008

Pagination : 424-426

ISBN : 978-2-86480-952-4

ISSN : 1633-5961

**Référence électronique**

Sarra Belhassine, « Sylvie THIEBLEMONT-DOLLET, dir., *L'interculturalité dans tous ses états* », *Questions de communication* [En ligne], 13 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2010, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/1945>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

---

## Sylvie THIEBLEMONT-DOLLET, dir., L'interculturalité dans tous ses états

Nancy Presses universitaires de Nancy coll. Interculturalités, 2006, 139 p.

Sarra Belhassine

---

### RÉFÉRENCE

Sylvie THIEBLEMONT-DOLLET, dir., *L'interculturalité dans tous ses états*. Nancy Presses universitaires de Nancy coll. Interculturalités, 2006, 139 p.

- 1 Faisant suite à une manifestation organisée en 2006 à l'université Nancy 2, *L'interculturalité dans tous ses états* rassemble neuf contributions émanant d'intervenants français et étrangers (Espagne, Grande-Bretagne, Allemagne) et abordant ce thème sous des angles variés. Partant du cadre universitaire et de la capacité des étudiants européens de cultures diverses ou singulières à communiquer et à partager des positions et même des ambitions, l'ouvrage expose une série de réflexions définissant et développant cette approche. Communication ou médiation interculturelle, globalisation des identités, choc culturel ou langage universel, sont parmi les expressions empruntées par des contributeurs pour développer cette vaste thématique. En effet, l'interculturalité a été évoquée au sein de différents espaces dont l'université, l'école, le collège, le domaine de la musique. Une diversité - de sujets et points de vue - qui justifie le titre choisi par Sylvie Thieblemont-Dollet.
- 2 L'ouvrage s'ouvre sur une étude expérimentale incluant une dizaine de tableaux, avec des études qualitatives et quantitatives ayant pour variables essentielles des Français en mobilité estudiantine entre la France et la Grande-Bretagne et des sites internet britanniques. Ce travail mené par Chloé Gallien, directrice du département *Business Analysis and Systems* de la Dundee Business School (université d'Aberty Dundee en Écosse), tient compte des différences culturelles pouvant être constatées dans la structure de ces sites. À l'instar de l'auteure, on avancera que ces distinctions peuvent être obtenues grâce

au choix des couleurs, à la juxtaposition des lignes et des formes ou encore à la nature de la typographie. Afin de préciser ceci, il est à énoncer que cette part de création et de créative se trouve majoritairement liée aux codes culturels du concepteur, mais aussi à ceux du public visé. Un constat qui conduit le lecteur à réfléchir sur la nature des signes plastiques et iconiques, ainsi que sur le lexique consacré à ce type de support numérique. Cette marge de création et de créativité, en plus des normes et conventions acquises et applicables à toute plate forme numérique, informe, en premier lieu, du domaine d'appartenance du site visité, permet de décrypter les différents signes visuels « codés » et explique la nature socio-culturelle du site et parfois même celle de ses visiteurs. En outre, étudier l'interculturalité à l'œuvre dans ce domaine invite à entrer dans l'univers du *design* des services qui reflète la marge d'importance consacrée aux aspects artistique et esthétique pour la conception de tout support numérique. Reste à poser la question de savoir comment redonner au *design* un aspect interculturel.

- 3 Quant à Marcel Paul-Cavallier il expose sa conception de ce que l'autre apprend à chacun. D'abord, et dans sa structure terminologique, l'interculturalité suppose une transmission, un échange de valeurs culturelles et de codes communicationnels. Vu sous cet angle, « la communication [...] est une rencontre avec un autre qui possède non seulement une langue mais aussi une culture et des codes de conduite différents » (p. 63). Dans sa contribution, le chercheur a choisi de travailler à partir d'un échantillon d'étudiants Erasmus. Ainsi, en plus de la motivation première qui amène l'étudiant à intégrer une université et un pays qui ne sont pas les leurs - et durant cette période d'adaptation -, il explique qu'une réaction de rejet peut surgir. Cette dernière se traduit par l'incapacité de l'étudiant à accepter cet environnement « nouveau » qui fera partie de son « univers » pour une période donnée. Pour traduire ce rejet, un choc culturel est évoqué. Il se manifeste en deux temps : « L'euphorie du départ suivie par la frustration face aux différences » (p. 66). Pour échapper, ou plutôt remédier à ce choc, le contact est essentiel. Dans ce cadre, la communication se définit comme étant un outil indispensable pour connaître l'autre, ses habitudes, ses coutumes et son mode de vie. Aussi est-ce grâce à la communication interculturelle que des étudiants parviendraient à s'intégrer.
- 4 La communication interculturelle peut donc apparaître sous différentes formes et revêtir des aspects multiples. La musique, par exemple, en constitue non seulement une forme, mais aussi un moyen, permettant l'échange et la transmission d'une série de valeurs entre des individus de langues et de cultures différentes. De fait, elle favoriserait l'interculturalité. Cependant, Didier Francfort, affirme que « non seulement la musique ne rapproche pas les nations, mais [qu'] elle sert de preuve de leur irréductible différence. Il s'agit bien d'un phénomène d'instrumentalisation artificiel » (p. 105). En effet, bien que la musique dispose de ce privilège de se transmettre sans traduction ni réécriture, c'est sur les modalités de transfert culturel qu'il faudrait s'attarder. Ceci est très bien expliqué par l'auteur qui ajoute que « la culture n'est pas l'expression d'une essence figée, mais un processus complexe d'identification qui passe par l'appropriation plus ou moins durable des traits des autres cultures » (p. 106).
- 5 Enfin, Sylvie Thieblemont-Dollet, responsable scientifique de ce colloque, met l'accent sur la compréhension même de la notion d'interculturalité et sur le mode de son application en amont de l'université ; plus exactement à l'école et au collège, et face à des individus émanant de milieux ruraux de l'Afrique de l'Ouest. Ceci dit un échange de valeurs culturelles est supposé s'effectuer entre des enseignants français d'une part, et des écoliers africains d'autre part, sans oublier les familles de ces enfants scolarisés. Par

ailleurs, cette confrontation semble s'avérer impossible dans de nombreux cas et la chercheuse montre la « présence d'un phénomène d'interculturalité relativement négative où deux cultures se rencontrent mais ne se comprennent pas et surtout ne savent pas comment faire pour mieux se comprendre » (p. 95). C'est à partir de ce constat que cette dernière a développé une recherche ciblée ayant pour objectif de présenter quelques comportements de ces individus, mais aussi d'exposer le rôle des actrices africaines de la médiation interculturelle pour tenter de remédier à de telles situations.

- 6 Cette étude - et bien d'autres figurant dans cet ouvrage - exposent différents points de vue et réflexions menés à partir d'une série d'observations. L'initiative de conduire de tels séminaires se révèle d'une grande utilité pour l'avancement et le développement des travaux sur l'interculturalité. Pareille démarche permet non seulement la diffusion des informations entretenues dans le domaine des sciences de l'information et de la communication, mais constitue également un outil de valorisation témoignant de la diversité des approches.

---

## AUTEURS

**SARRA BELHASSINE**

CREM, université Paul Verlaine Metz, belhassinesarra@yahoo.fr